

Kōan du jour : La vérité si je mens

écrit par Diogen | 30 septembre 2020



天龙竖起一个手指头

Kōan : *courte phrase ou brève anecdote absurde ou paradoxale utilisée dans certaines écoles du bouddhisme zen comme objet de méditation ou pour déclencher l'éveil.* [wikipedia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kōan)



天龙竖起一个手指头

Je crois que nous avons tous eu une période où nous ne

savions pas.

Nous ne savions pas que

La civilisation occidentale était en déclin
Les journalistes mentaient
Les hommes politiques trompaient
Le patronat était pour l'immigration massive
Les agriculteurs polluaient.
L'islam était un système politique
La justice était injuste
Les élections étaient pipées
La gauche n'existait plus
Nos « élites » étaient hors sol
etc.

On ne le savait pas et quand on en avait l'intuition on nous disait que non, « pas tous ». Non, quels sont les chiffres ? Non mais vous êtes complotistes.

Non ... mais vous ne seriez pas nostalgique donc rétrograde donc facho ?!

Et puis à force de relier des évènements entre eux, d'établir des corrélations, d'entendre de brillants intellectuels dirent ce que vous hésitez à penser vous en venez à voir la réalité des choses.

Quelquefois il suffit d'un rien. D'une phrase. D'un dessin.
Il n'est point besoin de longs discours pour croire ce que l'on voit.

Une courte phrase ou brève anecdote absurde ou paradoxale peut être utilisée pour déclencher l'éveil.

On appelle cela un kōan.

Le kōan du jour est :

LA VERITE SI JE MENS

Je ne pense pas qu'on puisse construire durablement avec le mensonge.

Comment voulez-vous construire des ouvrages d'art fabuleux si votre calculatrice vous ment ?

Le mensonge est le cancer de notre civilisation.

Je crois en certaines « synchronicités » révélatrices de transformations.

Le titre du film « *la vérité si je mens* » n'est pas un hasard. C'est simplement dans la logique -dans l'air- du temps. Sorti en 1997 il est un des symboles de nos pertes de valeur.

J'ai été juré d'assises et j'ai constaté -comme tout le monde présent ce jour là- qu'un témoin mentait. Le président l'a laissé partir tranquillement.

On dit que l'empire Romain a commencé à décliner lorsque qu'il a ouvert les rangs de ses administrations aux autres cultures.

Si mentir est pour nous un acte grave, honteux, pour d'autres c'est tout à fait normal, anodin.

Je m'arrête ici car c'est à chacun de méditer un kōan et de faire son cheminement.



L'islam a inversé les concepts, forçant ses adeptes à considérer les tueries et les décapitations comme des actes de tolérance, le fait de rendre une femme captive comme un acte de compassion, le pillage des butins de guerre comme un droit, et le fait de se masturber

contre les cuisses d'une petite fille comme [une forme de] mariage. L'islam a ainsi détruit la structure intellectuelle de la nation arabophone, produisant des personnes incapables de distinguer entre une chose et son contraire, des gens à l'esprit tordu, aussi stériles qu'une terre en friches, qui ne produisent rien.

Wafa Sultan

f Apostat libre et libéré

La logique islamique offensée par les caricatures

Mais pas offensée par:

La décapitation

Le viol

Le terrorisme

La mutilation génitale

Les attentats suicides

Les prises d'otages



JV

Comme une « synchronicité » je découvre juste un article de Valeurs Actuelles avec un chapitre « CULTURE DU MENSONGE ET DE LA HAINE » .

Nasrin Sotoudeh et Maryam Lee : deux femmes entre le voile et la mort

L'Irannienne Nasrin Sotoudeh et la Malaisienne Maryam Lee risquent leur vie pour avoir contesté le port du voile. A l'heure où, en France, la vague obscurantiste menace laïcité et droits des femmes, leur histoire devrait faire réfléchir.

lire la suite ici :

<https://www.marianne.net/agora/les-signatures-de-marianne/nasr-in-sotoudeh-et-maryam-lee-deux-femmes-entre-le-voile-et-la-mort>